MESSAGE du Ministre général pour Pâques 2025

La prière de Jésus et notre prière

Aux frères de l'Ordre
Aux sœurs clarisses et conceptionnistes
Aux sœurs franciscaines affiliées à l'Ordre
Aux laïcs et aux laïcs franciscains

ORDO FRATRUM MINORUM

Rome, le 10 avril 2025

Chers frères et sœurs,

Que le Seigneur vous donne la paix !

Alors que nous approchons de la Semaine Sainte, je désire m'arrêter sur un élément fondamental dans la passion, la mort et la résurrection du Seigneur Jésus : sa prière.

Les Évangiles témoignent que Jésus a prié toute sa vie, cherchant des espaces d'intimité avec le Père. Il a prié dans le Temple avec les apôtres et avant ses gestes les plus significatifs. La prière a été le milieu ordinaire de son existence et elle nous invite à entrer avec lui dans ce mystère.

Jésus a prié toujours, même dans l'heure sombre de la passion. Le dimanche des Rameaux, bénissez le Père avec les foules. Au cours de la dernière cène, remerciez pour les dons du pain et du vin. Dans le Gethsémani, sa prière devient intense jusqu'au sang pour adhérer à la volonté du Père. Sur la croix, il prie en s'appuyant sur le Père et en pardonnant. Dans le silence du Sabbat Saint, il est entièrement confié au Père.

«*Je suis ressuscité et toujours avec toi ; Tu as mis ta main sur moi*" : l'antienne du matin de Pâques nous montre Jésus qui prie le Père à l'heure de la Résurrection, avec la voix d'un homme qui a souffert, chargé des jours de la passion. Et maintenant «*il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur*» (He 7,25).

Avec le regard fixé sur Jésus, nous rappelons que la source de la prière nous précède : c'est l'Esprit du Crucifié-Ressuscité et sa sainte opération (cf. *Rb* 10, 8). En lui nous pouvons répondre à l'orientation vers Dieu qui habite en nous et qui se manifeste plus clairement dans le silence.

Nous devons repartir de Dieu, repartir de Lui qui est en nous, et la prière est nécessaire pour ce chemin. Il n'est pas facile de rester fidèle, surtout en cette heure complexe de l'histoire. Souvent notre prière devient mécanique, en perdant le contact vital avec la vie quotidienne. C'est surtout la prière personnelle - méditation, silence, lecture orante de la Parole - qui en souffre le plus. Ne sommes-nous pas tentés de l'abandonner, sous prétexte de multiples engagements ? Pourtant, quand la prière personnelle s'affaiblit, même la célébration de la liturgie des heures et de l'eucharistie s'appauvrit, les affections du cœur ne vibrent pas et le souvenir de Dieu s'estompe.

Je vous invite à réfléchir dans votre méditation personnelle :

Qu'est-ce que je trouve simple dans ma prière ? Jusqu'à quel point je le sens comme un problème, ou il ne me pose pas de problème parce que je ne le porte pas sérieusement ?

Comment éprouver le désir de la prière personnelle ? Est-il présent en moi ou absent ?

J'ai du mal à chercher dans la prière ce qui plaît au Seigneur, en savourant sa volonté dans ma vie actuelle ? Quelles résistances je sens ?

En tant que frères et sœurs contemplatifs en mission, nous sommes appelés à cultiver une intimité continue avec le Seigneur : le rencontrer, l'aimer et nous laisser transformer en Lui, pour aller au-delà de nous-mêmes vers la vie pleine du monde. Je n'ai pas de recettes faciles à offrir. De mon expérience j'ai appris qu'il faut recommencer chaque jour, en acceptant l'invitation du Seigneur à être avec Lui. Comme le rappelle François, nous devons nous garder de la ruse de Satan qui veut détourner notre cœur du Seigneur par des préoccupations mondaines (cf. *Rnb* 22, 9-25).

Pour cette raison, la prière est une partie essentielle du combat spirituel. Toute relation authentique connaît sa fatigue, même celle avec Dieu. La prière nous reconnecte avec nous-mêmes et avec l'Esprit qui nous habite, en nous aidant à découvrir le vrai visage de Dieu comme *Abba* et, en même temps, notre propre visage.

La prière n'est pas une option, mais une nécessité vitale. D'elle dépend la qualité «écologique» de notre vie humaine, chrétienne et franciscaine, capable de garder avec Marie les paroles et les œuvres du Seigneur. Il n'y aura pas de renouveau authentique et durable sans un retour décidé à Dieu par une prière fidèle qui touche notre vie concrète.

Saint François nous a exhortés à prier ensemble : «*Et nous bâtissons toujours en nous une demeure et un lieu de séjour permanent pour lui, qui est le Seigneur Dieu tout-puissant" (Rnb* 22, 27). Une fraternité qui prie devient un lieu vraiment habité et non un désert spirituel, un terrain d'amour et d'espérance évangélique, pas une simple station de passage fonctionnelle à un service pastoral ou social quelconque.

Nous entrons dans la Semaine Sainte en esprit de prière, traversant aussi la fatigue que nous pouvons ressentir. Ne nous leurrons pas en disant que la prière peut être remplacée par n'importe quel engagement, aussi noble soit-il. La relation personnelle avec le Seigneur reste centrale pour notre choix de suivre Jésus dans l'esprit de saint François, de Claire, de Béatrice de Silva et d'Élisabeth, qui sont eux-mêmes devenus prière vivante.

Nous vivons la Pâque comme une communauté vigilante : la prière nous permet d'habiter la terre avec le regard tourné vers le ciel et le cœur attentif au cri des hommes. Ainsi nous pouvons saisir le sourire de Dieu sur un monde traversé par des lumières d'espérance au milieu de trop de signes de mort, de guerres et de réarmements, d'injustices, de crise environnementale, de rejet des petits, des réfugiés et des migrants, de prépotence des quelques riches, indifférents au sort des pauvres.

Désirons-nous encore tomber amoureux du don de la prière, en créant dans nos fraternités un environnement qui la favorise ? En cette Pâque, en nous approchant du sacrement de la Réconciliation, nous confessons les obstacles qui s'opposent à notre vie de prière et repartons avec un élan renouvelé. Laissons de la place au Seigneur et nous connaîtrons la beauté de son visage et trouverons une réponse aux cris de beaucoup.

La joie que François a vécue est le fruit mûr de ce chemin. Nous pouvons devenir des personnes plus pacifiques, centrées sur ce qui compte vraiment, capables de relations authentiques dans le soin des autres, même dans les fatigues quotidiennes, si nous persévérons dans la recherche du visage du Seigneur.

Tel est mon souhait alors que nous rappelons les 800 ans du Cantique des Créatures, une des plus hautes expressions de la prière de saint François dans la louange et la bénédiction. Nous aussi, en cette Pâque, voulons dire au Seigneur :

> *Toi qui es saint et humble, nous te louons avec toutes tes créatures. Nous te louons aussi pour ce qui nous fait peur, comme la maladie et la mort. Nous te louons pour ceux qui traversent les ténèbres par le pardon. Nous te louons avec tous les êtres vivants et tout te rendons, Seigneur, source de vie.*

Avec ces sentiments, une sainte et sereine Pâques à tous et toutes.

Fraternellement,

Fr. Massimo Fusarelli, OFM

Ministre général

Prot. 114020/MG-36-2025

ORDO FRATRUM MINORUM

Curia Generalis
Via di S. Maria Mediatrice, 25
00165 Roma, Italia
www.ofm.org